



REPUBLIQUE DU BENIN

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de  
la Recherche Scientifique

UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI



**FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUE ET DE GESTION**

Mémoire présenté en vue de l'obtention des crédits associés au diplôme de

# **LICENCE PROFESSIONNELLE EN SCIENCE ECONOMIQUE**

Option : Economie

Spécialité : Economie Appliquée

Thème :

**ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS  
POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA  
COMMUNE D'ALLADA**

Présenté par :

Emmanuel AKAKPO

&

Olivier Kouassi YAO

Sous la direction de :

Maître de stage

Victorien HOUNKPE

Directeur de mémoire

Dr. Ir. Félix Chabi BIAOU

Année Académique : 2014-2015

**AVERTISSEMENT**

La Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'Université d'Abomey-Calavi n'entend donner aucune approbation, ni improbations aux opinions émises dans ce mémoire.

Ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.

**ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION  
DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA**

---

**DEDICACE**

Je dédie ce travail à mes parents : mon père LEGBA YAO Albert et ma mère  
ZOUNTANGNI Victoire pour leur soutien.

**Olivier Kouassi YAO**

**ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION  
DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA**

---

**DEDICACE**

Je dédie ce mémoire à mon père AKAKPO A. Mathias à ma mère  
ASSOGBA O.Modukpè et à tous mes frères et sœurs.

**Emmanuel AKAKPO**

**REMERCIEMENTS**

- Nos sincères remerciements à notre maitre de mémoire Dr. Ir. Félix Chabi BIAOU pour la disponibilité et l'écoute.
- Nos remerciements vont aussi à l'endroit du Pr. Charlemagne IGUE Doyen de la FASEG/UAC et ainsi qu'à tous les enseignants de la FASEG pour les efforts consentis pour notre formation.
- Nous remercions Mr Emmanuel YAI Assistant de recherche à la FASEG/UAC.
- Nous remercions les membres du Jury pour avoir accepté évaluer ce travail.
- Nous remercions Mr Fulbert Dossou DOUGNON le RDR du SCDA/Allada de nous avoir accueillis dans sa structure.
- Nos remerciements vont à l'endroit de notre maitre de stage Mr Victorien HOUNKPE, de Mr Romaric DJOSSA Technicien Spécialisé de la Statistique et du Suivi-Evaluation et de tout le personnel du SCDA/Allada.
- Nous remercions tous les producteurs d'ananas des villages Houndadja, Dodji-Aliho et Soyo pour leurs collaborations lors de notre enquête.
- Nous remercions tous ceux qui ont participé d'une manière ou d'une autre à l'élaboration de ce document, nous témoignons toute notre gratitude.
- Nos frères et sœurs pour leurs conseils fraternels ;
- Nous remercions toutes les familles AKAKPO, AMOUSSOU, et YAO ;

**LISTE DES TABLEAUX**

<b>Tableau 1:</b> Répartition des Ethnies .....	25
<b>Tableau 2 :</b> Effectif par village.....	27
<b>Tableau3 :</b> Profil des producteurs d'ananas dans la commune d'Allada.....	30
<b>Tableau4:</b> Facteurs utilisés par les producteurs.....	32
<b>Tableau5:</b> Prix moyen des intrants aux Kg en FCFA.....	34
<b>Tableau6:</b> Analyse descriptive.....	36
<b>Tableau7 :</b> Les demandes exprimées et satisfaites en NPK.....	38
<b>Tableau8 :</b> Les demandes exprimées et satisfaites en UREE.....	39
<b>Tableau9:</b> Les demandes exprimées et satisfaites en carbure.....	39

**LISTE DES GRAPHIQUES**

**Graphique 1 :** Carte de la commune d'Allada.....24

**Graphique 2:** Répartition de la population par groupes socio-linguistiques.....26

**Graphique 3:** Répartition de la population par groupes religieux.....26

**Graphique 4:** Mode d'acquisition des Terre.....33

**SIGLES ET ABREVIATIONS**

$\bar{X}$	: La superficie moyenne emblavée
$\bar{Y}$	: La demande moyenne exprimée en intrant
ACIPV	: Agent Communal d'Insertion phytosanitaire et de la Planification de Végétaux
BBD	: Banque Béninoise de Développement
CAGR	: Conseiller en Aménagement et Gestion des Ressources Naturelles
CAR	: Coopératives d'Aménagement Rural
CARDER	: Centre d'Action <b>R</b> égional pour le <b>D</b> éveloppement <b>R</b> ural
CeRPA	: Centre Régional pour la Promotion Agricole
CGEA	: Conseiller en Gestion aux Exploitation Agricole
CPA	: Conseiller en Production Animale
CPH	: Conseiller en Production Halieutique
CPV	: Conseiller en Production Végétale
DE	: Demande exprimée
DS	: Demande satisfaite
EPAC	: Ecole Polytechnique d'Abomey-Calavi
FASEG	: Faculté des Sciences Economiques et de Gestion
FSA	: Faculté des Sciences Agronomiques

**ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION  
DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA**

---

MAEP	: Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche
PDC	: Plans de Développement Communaux
PIB	: Produit Intérieur Brut
PTAB	: Plan de Travail Annuel Budgétisé
$r_{(x,y)}$	: Coefficient de corrélation de Bravais-Pearson
SODAF	: Société Dahoméenne de Fruit
TS	: Taux de satisfaction
TSAGRN	: Technicien Spécialisé en Aménagement Gestion des Ressources Naturelles
TSIEC	: Technicien Spécialisé en inspection et éducation coopérative
TSOPL	: Technicien Spécialisé en Organisation et à planification Locale
TSPA	: Technicien Spécialisé en Production Animale
TSPH	: Technicien spécialisé en production halieutique
TSPV	: Technicien spécialisé en production végétale
TSSSE	: Technicien Spécialisé en Statistique et Suivi Evaluation
SCDA	: Secteur Communal pour le Développement Agricole

### **Résumé**

L'ananas est la principale culture de rente du département de l'Atlantique qui assure la quasi-totalité de la production nationale. Les conditions pédoclimatique de ce département sont en effet très favorables à la culture de l'ananas, et permettent d'obtenir des fruits de bonne qualité recherchés sur le marché international. Dans ce département, Allada est l'une des principales communes productrices de l'ananas.

La présente étude a pour objectif d'étudier la demande des intrants des producteurs dans la commune. Pour ce faire, l'approche méthodologique adoptée a conduit à la recherche documentaire et à une enquête auprès des producteurs d'ananas dans trois villages de la commune d'Allada à savoir Soyo, Dodji-Aliho et Houndadja. Les producteurs sont retenus de façon aléatoire par village. Ainsi 10, 19 et 33 producteurs y sont sélectionnés respectivement.

L'analyse des données montre que la demande exprimée est supérieure à la demande satisfaite pour tous les engrais avec des taux de satisfaction très variables d'une année à l'autre. Pour le carburant, le faible taux d'insatisfaction montre que les producteurs arrivent donc en général à satisfaire leur demande en carburant. Il ressort également de ces analyses que les producteurs déterminent leurs demandes en intrant en fonction de la superficie emblavée.

Le CARDER doit donc venir en aide aux producteurs en tenant compte des recommandations qui ont été formulées. Cela permettra aux producteurs de satisfaire leurs besoins en intrants, afin de produire des fruits de bonne qualité et exportable sur le marché occidental.

### **Introduction**

Au Bénin, la contribution du secteur agricole au Produit Intérieur Brut (PIB) est de l'ordre de 40% (MAEP, 2013). Ce secteur occupe près de 70% de la population active. Le développement économique et social est donc étroitement lié à l'Agriculture, l'Élevage et la Pêche qui demeurent les sous-secteurs les plus importants en raison de la part des populations qu'ils mobilisent, des ressources qu'ils assurent à l'économie nationale et leurs caractères renouvelables (MAEP 2013).

Avant les années 80, le sud Bénin en général et le département de l'atlantique en particulier était reconnu pour sa production en palmier à huile comme culture de rente et en maïs, manioc comme cultures vivrières. Ces derniers peuvent se transformer en culture de rente en cas de besoin. Cependant, de nombreuses crises aux niveaux des principales cultures de rente du pays ont amené les acteurs de la vie économique à penser à d'autres spéculations. Dans le département de l'Atlantique le manioc et l'ananas ont été ciblés (OGOUVI et YAO, 2012).

Notre étude porte sur l'ananas cultivé dans la commune d'Allada. En effet, le CeRPA du département de l'atlantique dans les années 1995-1996 a enregistré un engouement des paysans pour la production de l'ananas. Dans cet engouement, on a noté au début des années 2000 une prolifération des organisations des producteurs d'ananas (Zusè, 2008) et aucune ne détient le monopole de mobilisation des acteurs. Or la production d'ananas exige des intrants dont la disponibilité conditionne la productivité de la plante. De plus, la demande du produit est constamment insatisfaite en raison de la faible exportation par le Bénin.

La commune d'Allada compte environ 7.411 producteurs d'ananas sur une population de 111.159 habitants soit 6,67% de la population locale (MAEP, 2013). La question est donc de savoir les besoins nécessaires pour le développement de la

## **ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA**

---

culture de l'ananas dans cette commune. Ainsi tenant compte de l'état des connaissances actuelles sur la filière ananas au Bénin ; et particulièrement dans la commune d'Allada, cette étude qui porte sur «L'analyse économique de la demande des intrants pour la production de l'ananas dans la commune d'Allada », est faite en vue de rationaliser l'organisation de la filière ananas; de favoriser la satisfaction de la demande en intrants en vue d'accroître la quantité et la qualité de l'ananas produit et de le rendre compétitif sur le marché international. Le présent travail est structuré en trois (03) chapitres :

- Le premier chapitre porte sur le cadre institutionnel et le lieu de stage.
- Le deuxième chapitre fait l'étude du cadre théorique et méthodologique de notre recherche.
- Le troisième chapitre présente et analyse les résultats de nos recherches, et les recommandations politiques et économiques.

## **CHAPITRE I : CADRE INSTITUTIONNEL, DEROULEMENT DU STAGE ET DIAGNOSTIC GENERAL**

### **Section1 : Présentation du SCDA**

Le Secteur Communal pour le Développement Agricole d'Allada (SCDA/Allada) est une structure sous tutelle du CARDER/ Atlantique-Littorale.

En effet, le CARDER/ Atlantique-Littorale est dirigé par un Directeur Général qui est assisté dans l'exécution de ses tâches par un secrétariat administratif ; un secrétariat particulier ; cinq(05) directions et neuf (09) Secteurs Communaux pour le Développement Agricole (SCDA) parmi lesquels celui d'Allada.

#### **I- Organisation et fonctionnement**

Le SCDA en tant qu'unité opérationnelle du CARDER comprend deux niveaux d'organisation : le SCDA et la zone agricole. La zone agricole est le centre de vulgarisation ou de conseil agricole. Elle est animée par une équipe pluridisciplinaire de zone composée, pour la plupart, de : CGEA, CPV, CPA, CPH, CAGR.N.

- CGEA : Conseiller en Gestion aux Exploitation Agricole
- CPA : Conseiller en Production Animale
- CPH : Conseiller en Production Halieutique
- CPV : Conseiller en Production Végétale
- CAGR.N : Conseiller en Aménagement et Gestion des Ressources Naturelles

Le CGEA coordonne les activités de chaque zone agricole. La commune d'Allada est découpée en quatre (4) zones agricoles :

Zone 1 : composée des arrondissements de Lissègazoun, Avakpa et Allada ;

Zone 2 : composée des arrondissements d'Agbanou, Ayou, Tokpa et Lon-agonmey ;

Zone 3 : composée des arrondissements de Hinvi, Attogon et Ahouannonzoun ;

## **ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA**

---

Zone 4 : composée des arrondissements de Sékou et Togoudo.

Le SCDA d'Allada est dirigé par le Responsable pour le Développement Rural(RDR) assisté d'une équipe de Techniciens Spécialisés(TS) constituée du :

- **TSPV** : Technicien spécialisé en production végétale
- **TSPA** : Technicien spécialisé en production animale
- **TSPH** : Technicien spécialisé en production halieutique
- **TSIEC** : Technicien Spécialisé en inspection et éducation coopérative(TSIEC)
- **TSAGRN** : Technicien Spécialisé en Aménagement Gestion des Ressources Naturelles
- **TSOPL** : Technicien Spécialisé en Organisation et à la planification Locale
- **TSSSE** : Technicien Spécialisé en Statistique et Suivi Evaluation
- **ACIPV** : Agent Communal de l'Inspection Phytosanitaire de la Protection des Végétaux.

### **A- Les Techniciens Spécialisés (TS)**

#### **a. Technicien spécialisé en production végétale(TSPV)**

Le technicien spécialisé en Production Végétale est consulté pour toute action du SCDA en rapport à la production végétale.

Il a pour tâche de :

- Apporter un appui technique aux conseillers en production végétale (CPV) des équipes pluridisciplinaires dans la mise en œuvre de leurs programmes d'activités ;
- Former les (CPV) sur les technologies en vulgarisation ou en vulgariser ;
- Participer à la mise en œuvre de développement des filières ;

- Contribuer dans le cadre de la recherche-développement à l'exécution des programmes de pré-vulgarisation sur les innovations techniques ;
- Assurer l'encadrement des gros producteurs ;
- Evaluer les actions de vulgarisation /conseil agricole.

**b. Technicien Spécialisé en Production Animale(TSPA)**

Technicien spécialisé en production animale(TSPA) est chargé de :

- Apporter un appui technique aux conseils en production animale(CPA) des équipes pluridisciplinaires dans la mise en œuvre de leurs programmes d'activités ;
- Former les (CPA) sur les technologies en vulgarisation ou en vulgariser ;
- Participer à la mise en œuvre de développement des filières animales ;
- Contribuer dans le cadre de la recherche-développement à l'exécution des programmes de pré-vulgarisation sur les innovations techniques ;
- Assurer l'encadrement des gros éleveurs ;
- Evaluer les actions de vulgarisation /conseil agricole.

**c. Technicien spécialisé en production halieutique (TSPH)**

Technicien spécialisé en production halieutique (TSPH) est chargé de :

- Appuyer les conseillers en production halieutique(CPH) des équipes pluridisciplinaires dans la mise en œuvre de leurs programmes d'activités ;
- Former les (CPH) sur les technologies en vulgarisation ou en vulgariser ;
- Participer à la mise en œuvre de développement des filières halieutiques ;
- Contribuer dans le cadre de la recherche-développement à l'exécution des programmes de pré-vulgarisation sur les innovations techniques ;

- Assurer l'encadrement des gros producteurs aquaculture ;
- Evaluer les actions de vulgarisation /conseil agricole.

**d. Technicien Spécialisé en Aménagement Gestion des Ressources Naturelles (TSAGRN)**

Technicien spécialisé en aménagement gestion des ressources naturelles (TSAGRN) est chargé de :

- Appuyer les conseillers en aménagement et en gestion aux ressources naturelles (CAGRN) des équipes pluridisciplinaires dans la mise en œuvre de leurs programmes d'activités ;
- Former les CAGRN sur les technologies en vulgarisation ou en vulgariser ;
- Participer à la mise en œuvre de développement des filières et programmes de promotion des machines et équipements agricoles et dans les domaines de la gestion des ressources naturelles ;
- Contribuer dans le cadre de la recherche-développement à l'exécution des programmes de pré-vulgarisation sur les innovations techniques sur les équipements, les infrastructures et la gestion des ressources naturelles ;
- Assurer l'encadrement des gros producteurs en aquaculture dans la gestion des plans d'eau et des étangs piscicoles ;
- Evaluer les actions de vulgarisation /conseil agricole.

**e. Technicien Spécialisé en inspection et éducation coopérative(TSIEC)**

Technicien Spécialisé en inspection et éducation coopérative(TSIEC) est chargé de :

## **ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA**

---

- Promouvoir les organisations professionnelles agricoles ;
- Appuyer la promotion des organisations faitières ;
- Former les membres des organisations professionnelles sur les textes législatifs en vigueur ;
- Suivre l'évolution et appuyer la promotion des structures socioprofessionnelles par filière ;
- Appuyer la diffusion et le respect des textes réglementaires en matière d'organisation professionnelle agricole ;
- Renforcer les capacités des communautés notamment des agriculteurs, des éleveurs et les pêcheurs et ceux des activités connexes pour l'organisation des filières à promouvoir au niveau local.

### **f. Technicien Spécialisé en Organisation et à planification Locale(TSOPL)**

Technicien Spécialisé en Organisation et à planification Locale(TSOPL) est chargé de :

- Appuyer la promotion des organisations professionnelles agricoles ;
- Susciter et appuyer l'émergence d'organisations professionnelles agricoles par filière ;
- Former les membres des organisations professionnelles sur les textes législatifs en vigueur ;
- Susciter l'instauration de la bonne gouvernance en matière de gestion au sein des organisations professionnelles agricoles;
- Contribuer à l'élaboration de la planification au niveau village.

**g. Technicien Spécialisé en Statistique et Suivi Evaluation (TSSSE)**

Le Technicien Spécialisé en Statistique et Suivi Evaluation est chargé de :

- Coordonner toutes les activités du SCDA
- Assurer l'enregistrement et la mesure des données quantifiables ;
- Mettre en place les prévisions en accord avec les autres TS (Technicien Spécialisé) ;
- Elaborer le PTAB (Plan de Travail Annuel Budgétisé) et le rapport annuel en accord avec les autres TS (Technicien Spécialisé) ;
- Evaluer les réalisations ;
- Suivre la pluviométrie.

**h. Agent Communal d'Insertion phytosanitaire et de la Planification de Végétaux (ACIPV)**

Agent Communal d'Insertion phytosanitaire et de la Planification de Végétaux (ACIPV) est chargé de :

- Assurer la surveillance phytosanitaire ;
- Inspecter les cultures et les denrées en stock ;
- Veiller à la mise en œuvre dans le processus de production des mesures de traçabilité et de garantie du label béninois des produits destinés à la consommation locale et à l'exportation.
- Organiser des campagnes de sensibilisation sur l'utilisation rationnelle et durable des intrants agricoles ;

- Participer à l'organisation et à la mise en œuvre des campagnes de lutte contre les fléaux ;
- Veiller à la bonne utilisation des intrants recommandés.

## **B- Les conseillers agricoles**

### **a. Conseiller en Production Végétale (CPV)**

Il est chargé de :

- Appuyer les producteurs à identifier eux-mêmes les contraintes qui entravent l'amélioration de la productivité agricole ;
- Former les producteurs sur l'application des techniques en réponse de leurs préoccupations ;
- Assister les producteurs dans l'installation des unités de démonstration sur les technologies performantes ;
- Appuyer les producteurs à appliquer et à adopter les innovations techniques pour améliorer la productivité et la rentabilité de leurs exploitations ;
- Effectuer des visites dans les exploitations individuelles pour évaluer l'application des formations reçues.

### **b. Conseiller en Production Halieutique (CPH)**

Il est chargé de :

- Apporter un appui technique aux producteurs (pêcheurs, aquaculteur, mareyeurs...);
- Appuyer les producteurs à identifier eux-mêmes les contraintes qui entravent l'amélioration de la productivité halieutique ;
- Former sur l'application des technologies en réponse à leurs préoccupations ;

- Assister les producteurs dans l'installation des unités de démonstration sur les technologies performantes ;
- Effectuer des visites dans les exploitations individuelles pour évaluer l'application des formations reçues.

**c. Conseiller en Aménagement et Gestion des Ressources Naturelles(CAGR)**

Il est chargé de :

- Participer à l'élaboration des plans de développement communaux(PDC) ;
- Identifier les besoins en formation dans les domaines de la maîtrise de l'eau, de l'habitat, de la mécanisation, des technologies appropriées, des infrastructures de transport rural, des équipements agricoles et de la gestion des ressources naturelles ;
- Effectuer des visites dans les exploitations agricoles irriguées pour suivre le niveau d'adoption des technologies ;
- Installer des unités de vulgarisation au niveau des exploitations des promoteurs, les groupes cibles sont constitués des producteurs, des domaines végétal, animal et halieutique organisés ou non, collectif ou individuel ;
- Surveiller et contrôler au profit des producteurs, la mise en place des infrastructures et équipements par les fournisseurs et autres prestations.

**d. Conseiller en Gestion aux Exploitation Agricole (CGEA)**

Il est chargé de :

- Apporter un appui technico-économique aux producteurs, éleveurs, pêcheurs, transformateurs à la base pour la bonne gestion de leurs activités ;
- Assister les producteurs dans la collecte, l'analyse des informations de l'exploitation en vue de la prise des décisions ;

- Assurer la formation des exploitants à la tenue des documents de gestion ;
- Effectuer des visites périodiques dans les exploitations individuelles des membres des groupes ;
- Suivre les exploitations en vue de prodiguer des conseils à l'exploitant pour une prise de décision et la mise en œuvre de la décision prise.

*NB : Au paravent, il y avait des agents de sécurité sanitaire dans le personnel du SCDA mais depuis le 01/01/2015, ils ont été reversés à l'Agence Béninoise de Sécurité sanitaire des Aliments (ABSSA).*

## **Section 2 : Déroulement du stage**

Dans le but d'avoir des informations fiables pour la validation des unités d'enseignements en vue de l'obtention de la licence professionnelle, nous avons effectué un stage de trois(03) mois au SCDA d'Allada.

### **1. Connaissances acquises**

Lors de notre descente sur le terrain, nous avons acquis des connaissances dans le processus de la production de l'ananas à savoir :

- Les facteurs de production de l'ananas;
- le moment de mise en terre des rejets, de l'entretien et du sarclage du champ.
- les types d'intrants qui répondent à la production de l'ananas et leur mode d'acquisition.
- La quantité d'intrants nécessaires pour la production de l'ananas.
- le mode d'utilisation de ces intrants.
- le nombre de fois qu'on applique ces intrants.

- La durée d'un cycle de production de l'ananas.

## **2. Difficultés rencontrées au cours de notre stage**

- Analphabétisation des producteurs,
- Difficulté d'identifier les grands producteurs de l'ananas de la commune.
- Impraticabilité des voies d'accès aux exploitations agricoles.
- La non-collaboration de certains producteurs.
- L'absence des producteurs dans la matinée.
- Rareté des groupements de producteurs.
- Distance considérable pour le passage d'une exploitation à une l'autre.

## **3. Solutions apportées**

- Alphabétiser un tant soit peu les producteurs.
- Introduire des langues maternelles dans le système éducatif afin que les enquêteurs puissent comprendre la langue du producteur.
- Réaliser un registre portant le nom de tous les producteurs de type végétal en générale et les producteurs d'ananas en particulier.
- Aménager un tant soit peu les pistes d'accès aux exploitations agricoles.

## **CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE L'ETUDE.**

Dans ce chapitre nous aborderons dans un premier temps la problématique, les objectifs ainsi que les hypothèses de recherche et dans un second temps la revue de littérature et la méthodologie de recherche utilisée pour appréhender notre étude.

### **Section I : PROBLEMATIQUE, OBJECTIFS ET HYPOTHESES**

#### **PARAGRAPHE 1 : Problématique**

L'ananas, de son nom scientifique *Ananas comosus*, est de la famille des Broméliacées. Les variétés cultivées au Bénin sont la Cayenne lisse et le pain de sucre ou abacaxi. Ces deux variétés sont exportées vers la sous-région, mais la Cayenne lisse est surtout exportée vers l'Europe. Les principales zones de production sont localisées au Sud du Bénin. Il est essentiellement cultivé sur les plateaux de terre de barre. (Laboratoire Amen, 2012).

En effet, les volumes de production et les surfaces cultivées sont en croissance exponentielle ; ceci s'explique par une croissance de la demande d'ananas. Mais, tous les acteurs de la filière font face à de nombreuses contraintes constituant de goulots d'étranglement et limitant l'accès efficace et durable aux marchés parmi lesquelles : les normes de qualité sur les marchés internationaux qui représentent un obstacle pour les producteurs non avertis ; tous les producteurs n'ont pas accès aux informations sur le marché, sur la qualité de l'ananas et des intrants (AgCLIR Bénin, 2014). Environ 50% de la production annuelle est vendue sur le marché national (35% pour l'autoconsommation et 15% pour la transformation) et le reste est exporté dont : 2% vers l'Europe ; 8% en ananas séché exporté et 40% vers la sous-région (Sohinto, 2008).

Cette faible exportation vers le marché européen est due au non-respect des normes de qualité et ce dernier est causé par trois grandes difficultés. La première

difficulté est la rareté des « rejets », c'est-à-dire la semence qui sert à la production de l'ananas. La seconde difficulté, est la cherté et la rareté des intrants spécifiques ou engrais minéraux très importants pour la production de l'ananas. La dernière difficulté de production est que tous les producteurs ne sont pas informés de la nécessité d'utiliser ces intrants à des proportions requises pour la production de l'ananas (CeRPA Atlantique/Littoral, 2013). Ces difficultés ont un effet important sur la mauvaise qualité des fruits car l'ananas a un cycle de production qui dure 18 mois et est très exigeant en matière de dose d'intrants apportés, de la période d'application et du nombre de passage (05 passages selon le CeRPA, pourvu que la plante ait 10g de potasse et 4g d'azote durant le cycle). Malheureusement, les producteurs ne respectent généralement pas ces normes à cause de la rareté et de la cherté des intrants. Il se pose donc le problème d'insatisfaction de la demande exprimée en intrants par les producteurs. Ce problème nous interpelle si l'on veut faire de la filière une source de devises. Quels sont les intrants nécessaires à la production de l'ananas ? Comment les producteurs expriment-ils leurs demandes en intrant ? Quelles quantités de chacun de ces intrants sont demandées par les producteurs ? Et quelles sont les quantités obtenues par ces producteurs ?

Notre recherche consistera donc à expliquer les facteurs causant ce déséquilibre entre la demande exprimée et la demande satisfaite sur le marché des intrants pour la production d'ananas.

**PARAGRAPHE 2 : Objectifs et hypothèses de l'étude**

Dans cette partie, nous exposons les objectifs à atteindre ainsi que les hypothèses de recherche qui nous permettront d'y parvenir.

**A. Objectifs**

L'objectif principal de notre sujet est d'analyser la demande des intrants pour la production d'ananas dans la commune d'Allada.

De façon spécifique, il s'agira de :

- ✓ Quantifier la demande des intrants pour la production de l'ananas.
- ✓ Comparer la demande exprimée et la demande satisfaite en intrants pour la production d'ananas dans la commune.

**B. Hypothèses**

Les objectifs spécifiques formulés ci-dessus nous permettent de formuler les hypothèses suivantes :

H<sub>1</sub> : La superficie emblavée détermine la demande d'intrant.

H<sub>2</sub> : La demande exprimée est supérieure à la demande satisfaite.

## **Section II: Revue de littérature et méthodologie de recherche**

### **PARAGRAPHE 1: Revue de littérature**

#### **A- CLARIFICATION DE QUELQUES CONCEPTS**

##### **✓ Producteurs**

Selon le dictionnaire Robert (2010), un producteur est une personne qui s'occupe de réunir et d'organiser les éléments nécessaires à la réalisation d'un bien ou un service. Donc les producteurs d'ananas sont toutes personnes assurant la production d'ananas. Ils se situent pour la plus part dans le sud-Bénin principalement dans le département de l'atlantique et sont constitués essentiellement des hommes. Les exploitations sont souvent de petites tailles: souvent moins de deux (2) hectares. Il existe aussi des individus qui peuvent être considérés comme des leaders car ils emblavent des superficies comprises entre 5 et 10 hectares, respectant plus ou moins les itinéraires techniques et sont eux-mêmes exportateurs ou commerçants en intrants (Gnimadi, 2008).

##### **✓ L'ananas**

L'ananas est une plante d'origine Sud-américaine qui est introduite en Afrique de l'Ouest par les portugais. Mais son développement comme culture de rente est récent au Bénin. Elle a démarré en 1972 à Agbodjèdo non loin de Sékou dans la ferme de la SODAF (Société Dahoméenne de Fruits et légumes). Cette ferme fut reprise en 1981 par la BBD (Banque Béninoise de Développement) qui était la principale créancière de la SODAAF. En 1990, la Société FRUITEX-Bénin rachète la ferme et reprend la production de l'ananas. Le CARDER Atlantique réorganise la filière ananas en 1997.

De son vrai nom scientifique (*Ananas Cosmosus*), il est cultivé dans les régions chaudes. Il est savoureux très parfumé, riche en sucre et en vitamine A et B. Il est consommé frais ou sous forme de jus. Peu exigeant en eau, l'ananas

## ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA

---

préfère des sols meubles. C'est une plante monocotylédone de la famille des broméliacées. Le phénotype est très dépendant de la nutrition azotée. Sa production est de 60 à 70 tonnes par hectare pour des plantations de 50.000 à 55.000 pieds. Son cycle est de dix-huit (18) mois avec une floraison normale (Law, 1991 :38 ; Encarta, 2007). Les variétés de l'ananas dans le monde sont classées en cinq (5) groupes distincts en fonction d'un ensemble de caractères communs. On distingue :

- Le groupe Cayenne communément appelé Cayenne lisse. Il est surtout cultivé en Afrique Occidentale et en Afrique du Sud ;
- Le groupe *Spanish* cultivé surtout en Amérique Latine et en Asie(Malaisie) ;
- Le groupe Queens cultivé en Afrique du Sud, en Australie ;
- Le groupe *Perolera* cultivé surtout, en Equateur et au Pérou ;
- Enfin l'ananas bouteille de Guadeloupe.

De ces variétés d'ananas, seules la Cayenne lisse et *Abacaxi* communément appelé pain de sucre sont cultivées et sont plus répandues au Bénin, surtout sur le plateau d'Allada

### ✓ **Fertilité**

Selon *Le petit LARROUSSE (2001)* la fertilité est la qualité d'un sol d'une région, d'un village etc, qui peut donner d'abondantes récoltes. Les préoccupations concernant la fertilité semblent plus liées aux représentations sociales et à leurs évolutions qu'à des informations fournies par l'enregistrement de variables bien définies.

L'existence de moyens techniques pour corriger le milieu et leurs performances dépendent du contexte socio-économique. Celui-ci intervient donc, lui aussi, pour fixer les potentialités agricoles indépendamment de toute idée de rentabilité pour l'exploitation agricole.

Par contre, dans la pratique, l'agriculteur pour des raisons d'ordre économiques et

d'organisation du travail, ne corrige pas suffisamment le milieu, ou pas au bon moment.

On a vu que, pour des raisons diverses, d'ordre économique ou organisationnel, un agriculteur pouvait ne pas être en mesure, ou même ne pas souhaiter mettre le milieu à l'optimum et, traditionnellement, la notion de fertilité a toujours été associée à celle de coût. (Sébillotte, 1989).

### ✓ **Intrant**

En agriculture, on appelle intrants les différents produits apportés aux terres et aux cultures tels que l'engrais, les amendements, les produits phytosanitaires (Wikipédia, 2006).

Dans une vision plus économique que technique, les intrants désignent tous les produits nécessaires au fonctionnement de l'exploitation agricole que celle-ci doit acheter sur le marché extérieur. Cette définition inclut, outre les produits cités plus haut; le carburant nécessaire pour les faire fonctionner, les aliments pour animaux non produits sur la ferme, les médicaments et services vétérinaires, etc (Wikipédia, op. cit.). Mais dans le cadre de ce travail, nous nous limiterons au carbure et aux engrais utilisés dans production de l'ananas.

### ✓ **Les engrais et leurs utilisations**

Selon *Le petit LARROUSSE (2001)*, les engrais sont des produits organiques ou minéraux incorporé dans le sol pour en maintenir ou en accroître la fertilité.

Généralement, les engrais sont incorporés au sol, mais ils peuvent aussi être apportés par l'eau d'irrigation. Cette dernière technique est employée aussi bien pour les cultures en sol (traditionnelles), que hors sol. Dans certains cas, une partie de la fertilisation peut être réalisée par pulvérisation. En effet, les feuilles sont capables d'absorber des engrais, s'ils sont solubles et si la surface de la feuille reste humide assez longtemps. Cette absorption reste toutefois limitée en quantité.

## **ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA**

---

L'utilisation des engrais est un phénomène ancien: ils furent utilisés dès l'Antiquité, où l'on ajoutait au sol, les phosphates des os (calcinés ou non), l'azote des déjections animales et humaines, le potassium des cendres.

Dans l'encyclopédie, l'engrais apportent aux plantes cultivées des éléments qu'elles ne trouvent pas dans le sol en quantité suffisante et qui améliorent les conditions de leur nutrition et de leur croissance. Les engrais fournissent des éléments fertilisants majeurs, des éléments fertilisants secondaires, et des oligo-éléments.

On distingue les engrais minéraux et des engrais organiques. L'utilisation massive de certains engrais, notamment azotés, peut entraîner des dommages environnementaux, surtout par la pollution des eaux souterraines.

### **B- Revue empirique**

L'ananas constitue une des cultures sur lesquelles le Bénin peut se baser pour améliorer ces recettes issues des transactions en complément aux autres filières (coton, l'anacarde...). Mais malheureusement, les ananas produit au Bénin ne respect généralement pas les normes de qualité exigées. Pour pallier à ce problème, de nombreuses études théoriques et empiriques ont été faites dans l'optique d'avoir des ananas respectant les normes des marchés locaux et internationaux.

En effet, le cycle de production de l'ananas est biennuel et dure dix huit (18) mois, les prévisions d'emblavures et de récoltes se feront par période de 18 mois. Les différentes opérations culturales constituant l'itinéraire technique de la production de l'ananas se présentent comme suit : Défrichage ; Essouchage ; Labour ; Tri des rejets ; L'induction florale; Parage ; Désinfection des rejets ; Piquetage ; Planting ou plantation ; Sarclage ; Herbicidage ; Fertilisation ; Traitement phytosanitaire ; Traitement d'Induction Florale ; Dégougeonnage ou Réduction des couronnes ; Ethrelage ; Récolte.

Des recherches de Videdji Naézé (2006), il ressort que l'ananas est très exigeant en Azote et en potassium, secondairement en phosphore et en Magnésium.

## **ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA**

---

Le rapport entre potassium et Magnésium doit être inférieur à 1 et le rapport entre Potassium et l'azote (K /N) doit être compris entre 2,5 et 3. Les besoins en Azote sont estimés de 600 à 700 Kg/ha et ceux en potassium, 600 Kg/ha. La littérature préconise des apports par pieds de :

- 8 à 14g en N
- 10 à 20g en K<sub>2</sub>O
- 0 à 5g en P<sub>2</sub>O<sub>5</sub>
- 0 à 5g en MgO

Selon Marlan's fertiliser Industries (2003), il existe un engrais d'ananas de formule 11-4-27(S) + 5MgO. Mais cet engrais n'est pas disponible pour les producteurs d'ananas. Ce qui amène ces producteurs à se contenter des engrais utilisés pour la culture du coton mais, de tout évident, inadéquats pour l'ananas. Ils utilisent donc du NPK de formulations 14-23-14 ,10-20-20,23-10-5, 15-15-15et 12-11-18 et de l'urée à 46% d'azote.

Par ailleurs, les travaux de Tidjani (2004) et Sissinto, (2005) révèlent que les rejets utilisés pour la plantation d'ananas sont soit achetés, soit prélevés des anciennes plantations du producteur. Les rejets choisis recommandés ont un poids compris entre 200 et 300 grammes, car le poids de ce matériel végétal, à un rôle déterminant sur le poids des fruits obtenus

Selon Adégbidi et al. (2004), l'accès aux rejets est devenu de plus en plus difficile. Généralement en abordant les problèmes d'accès aux intrants, la disponibilité des rejets est négligée. Par exemple, dans le programme d'Appui à l'Organisation de la filière Ananas au Bénin, ce problème n'avait pas été systématiquement pris en compte. C'est au moment de la mise en œuvre du programme que le problème s'est révélé crucial.

La densité de plantation est variable et en général faible, soit 37 000 pieds à l'hectare avec un rendement moyen estimé à 25-35 tonnes par hectare dont seulement 5 à 15 tonnes environ sont exportables; soit 20 à 30 % de la production moyenne. L'effet de cette faible densité de plantation est amplifié par la faible

rigueur dans le tri des rejets et le manque de vigueur de certains des rejets plantés entraînant un manque d'homogénéité sur les parcelles (Adégbidi et al. 2004).

D'après Tidjani(2004), l'acquisition des rejets d'ananas représente respectivement 16,14 % et 10,77 % du coût total de production chez la Cayenne lisse et le pain de sucre.

En 1998, il y a eu l'introduction de quelques herbicides (Hyvar X) pour faciliter le désherbage des plantations d'ananas. L'utilisation du polyéthylène a également amélioré l'hormonale Tidjani(2004).

Selon ce même auteur, l'urée a été le premier engrais utilisé pour la production d'ananas. C'est par la suite que les composées ternaires NPK ont été introduites. Cette introduction a été motivée par l'apparition de fruits de forme étriquée à la base et qui est due à l'utilisation exclusive de l'urée. L'application du NPK permet aux producteurs d'avoir des fruits résistants, à chair plus ferme ayant une base plus large. Mais en 1999, le sulfate de potassium a été recommandé à la place du NPK du fait des taches noires qui apparaissent dans la chair du fruit après l'utilisation de cet engrais. De plus, le sulfate de potassium confère au fruit, une saveur délicieuse, une belle couleur, un agréable parfum et une bonne fermeté.

Gnimadi(2001) montre que le principal obstacle au développement de la filière ananas ne se situe pas au niveau des coûts de production mais de l'organisation de la production et de l'exportation et surtout du fret.

Il convient d'ajouter que la rareté des rejets oblige nombre de planteurs à en acheter à partir de diverses provenances, avec des tailles et de poids variés. La tendance est même d'accepter de plus en plus des rejets de petites tailles dont la plantation se traduit par un cycle végétatif plus long.

Ce même auteur a dénombré d'autres difficultés qui entravent le développement de la filière. Ce sont :

- une main d'œuvre rare et à coût élevé;
- un outillage rudimentaire et inadapté;
- des conflits fonciers et difficultés d'accès à la terre;

- des crédits inexistantes ou insuffisants pour les investissements;
- des difficultés d'approvisionnement en matériel végétal, cherté des engrais et produits phytosanitaires, non disponibilité des engrais spécifiques.

Topagri Consult (1998) a relevé en plus les insuffisances ci- après:

- un déséquilibre de la fumure par l'utilisation du complexe NPK destiné à la culture cotonnière,
- des apports de fumure insuffisamment fractionnés ayant pour effet, la baisse des rendements et la diminution de la qualité gustative des fruits,
- les faiblesses organisationnelles de la filière qui entraînent des difficultés d'approvisionnement en rejets de la même taille ainsi qu'en intrants spécifiques qui ne sont pas toujours disponibles sur le marché local. Il s'agit notamment du sulfate de potasse et de chlorure de potasse, de l'éthrel et carbure de calcium.

Les intrants spécifiques à l'ananas ne bénéficient pas des conditions d'importation favorables telles qu'elles existent pour les intrants utilisés en culture cotonnière; à savoir une subvention indirecte sur les produits phytosanitaires sous la forme d'exonération des droits et taxes de douane.

## **PARAGRAPHE 2 : Méthodologie de recherche**

### **A. Caractéristiques de la commune**

Cette partie contient les informations relatives aux caractéristiques de la commune. Ces informations ont été obtenues au SCDA/ Allada.

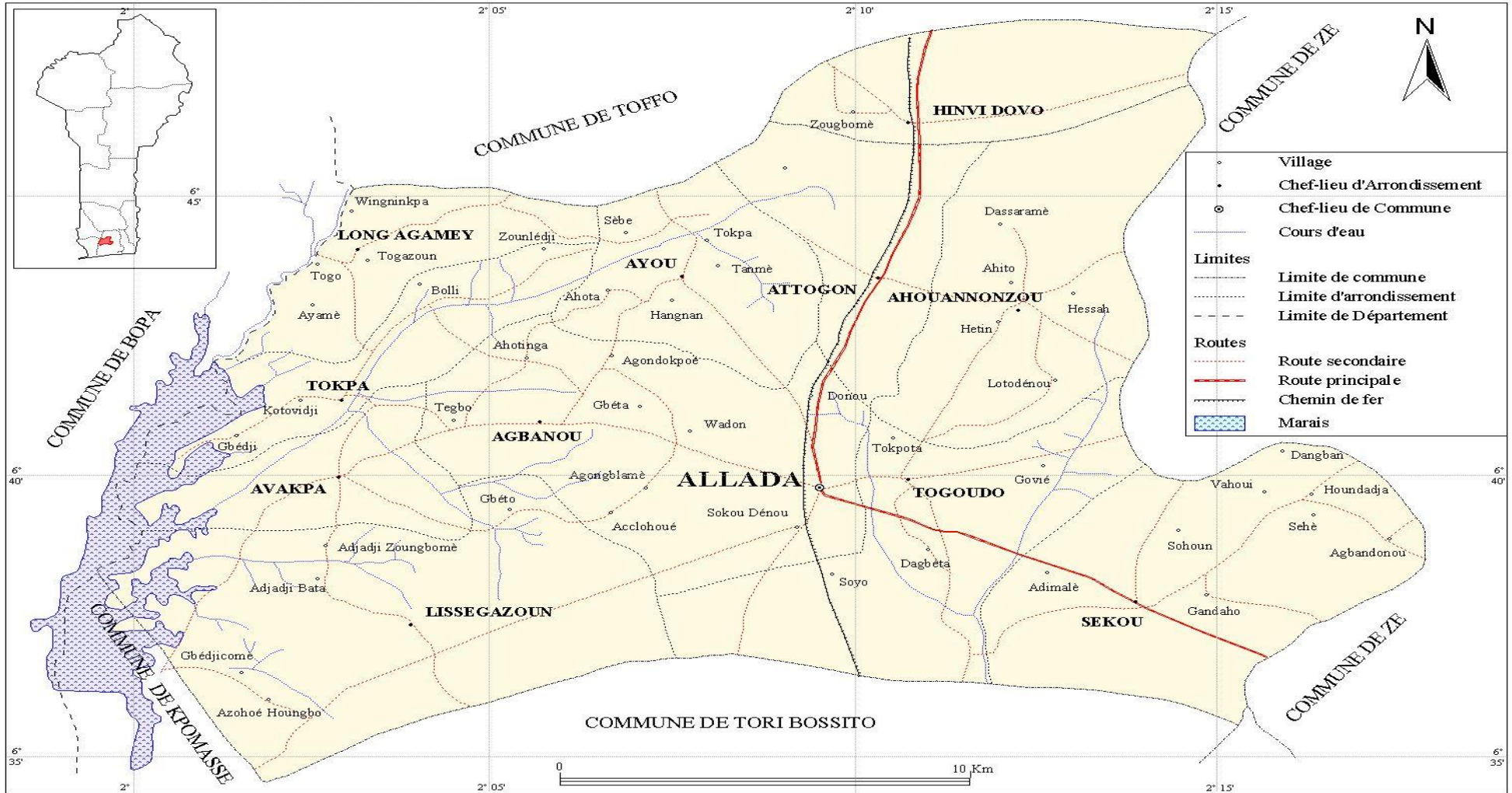
#### **✓ Situation géographique**

La commune d'Allada est située au Nord et à 54 km de la ville de Cotonou. D'une superficie de 381 km<sup>2</sup>, elle est limitée au Nord par la commune de Toffo, au Sud par la commune de Tori-Bossito, à l'Est par la commune de Zè, à l'Ouest par les communes de Kpomassè et de Bopa.

✓ **Situation administrative**

Sur le plan administratif, le territoire de l'actuelle commune est délimité depuis 1978 sous la dénomination de District. De 1990 à 2002, le District s'est mué en Sous-préfecture et avec l'avènement de la décentralisation, par l'organisation des élections communales et municipales de 2002, la commune a vu le jour au Bénin et Allada est devenu une commune ordinaire conformément aux Lois de la Décentralisation en vigueur. Elle est subdivisée en 12 arrondissements et 84 villages depuis le découpage de 1978.

Carte n°1 : Situation de la Commune d'Allada



Graphique 1 : Carte de la commune d'Allada

Source : SCDA/Allada

✓ **Milieu physique**

**Le Relief**

Le relief de la commune d'Allada est caractérisé par la présence de plusieurs dépressions situées sous le niveau de la mer près du lac Ahémé et un plateau dans la pointe Nord-Est. Le dénivelé est d'environ 155 mètres entre ces deux zones. Les pentes des terres au niveau de la commune sont généralement moins de 5 %.

**Le climat**

Le climat est de type subéquatorial avec deux saisons de pluie (une grande saison de mars à juin et une petite saison de septembre à novembre) et deux saisons sèches (de juillet à septembre puis de novembre à mars). La pluviométrie annuelle moyenne est comprise entre 800 et 1 000 mm. Le régime des pluies y est souvent perturbé entraînant des changements dans les cycles annuels de production.

**L'hydrographie**

La commune d'Allada se retrouve sur trois bassins versants. La portion Ouest de la commune se draine vers la rivière Couffo (213,9 km<sup>2</sup>) et la portion Est s'écoule vers l'Atlantique (156,3 km<sup>2</sup>). Finalement la portion Nord se retrouve dans le bassin des plateaux de l'Ouémé (21 km<sup>2</sup>) et ses eaux s'écoulent vers la rivière So et le Lac Nokoué.

**Les sols**

Sur le plan pédologique, près de 90 % du territoire de la commune d'Allada est constituée de sols ferrallitiques. Ces sols sont engendrés par une altération extrême qui les a dépouillés de leur fertilité naturelle et sont donc peu propices à l'agriculture. Les sols hydromorphes, c'est-à-dire engorgés d'eau de façon temporaire ou permanente, recouvrent un peu plus de 10% de la commune. Ces sols

se retrouvent principalement le long des cours d'eau qui alimentent la rivière Couffo.

Selon le rapport du SIG-DPP/MAEP, la commune d'Allada fait partie de la zone agro écologique des terres de barre dont les principales spéculations sont la culture du maïs en tête de rotation, le manioc, le niébé et l'arachide.

### **La Végétation**

Le couvert végétal est principalement caractérisé par des mosaïques de culture et jachère qui peuvent être sous palmiers. De plus, les plantations recouvrent plus de 20 % de la commune et sont principalement observées dans la portion Nord. Ces plantations sont essentiellement constituées de palmiers à huile des périmètres des Coopératives d'Aménagement Rural (CAR) ou des privés et des plantations de teck privés. Dans le domaine de couverture forestière, la commune dispose d'une forêt protégée sur le site de la station de recherche de Niaouli et d'une multitude de galeries forestières sacrées.

### **Population**

Les Aïzo sont les premiers occupants de la région d'Allada. Selon les données de l'atlas monographique des communes du Bénin, la commune d'Allada est composée de deux principaux groupes ethniques : les Aïzo et les fon. On retrouve également d'autres groupes socioculturels comme : Bariba 0,1 % ; Dendi 0,1 % ; Yoruba; Nago et autres 1,2 % ;

# ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA

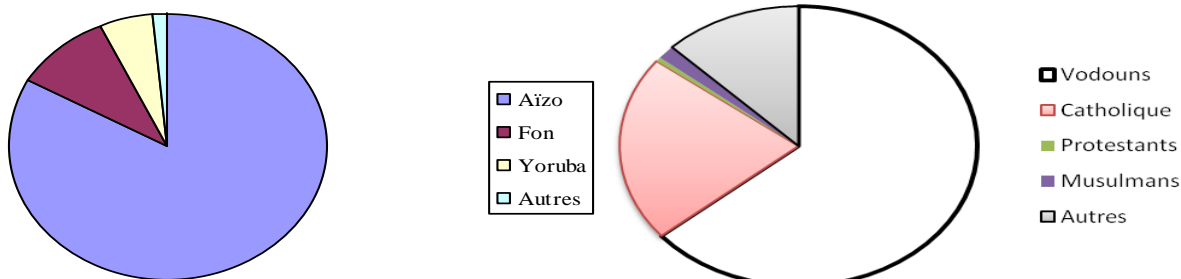
**Tableau 1:** Répartition des Ethnies

Ethnies	Pourcentage
Aïzos	83 %
Fons	10 %
Toffins	-
Yoruba	5,6 %
Adjias	-
Mina;Pedah; et Plah	-

Source : SCDA/Allada

**Graphique 2:** Répartition de la population par groupes socio-linguistiques.

**Graphique 3:** Répartition de la population par groupes religieux.



Graphique 2

Graphique 3

Les religions qu'on y rencontre sont : Religion traditionnelle (vodouns) : 63,9 %, religion catholique : 21,5 %, Protestants : 0,5 %, Musulmans: 1,6 %, Autres:12,5 %.

## B. Méthodologie de l'étude

Elle a consisté à interviewer les producteurs d'ananas et à analyser les données ainsi recueillies suivant nos hypothèses. L'implication directe des ménages

## ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA

---

agricoles a permis d'abord de déceler leurs réelles motivations à produire l'ananas, leurs techniques de production et d'identifier leurs problèmes d'acquisition d'intrant. Alors, le prélèvement d'un échantillon représentatif s'avère indispensable pour contourner l'exercice fastidieux que constitue le recensement de tous les ménages agricoles de la commune.

### a) Echantillonnage

Ici, nous avons sélectionné dans la commune d'Allada, 62 ménages agricole produisant réellement ou en partie l'ananas dans trois villages (Houndadja, Dodji-Aliho et Soyo). Ils sont retenus en fonction de la superficie emblavée, de la production obtenue et du rendement dégagé chaque saison. Cet échantillon des 62 ménages à été constitué par la méthode d'échantillonnage aléatoire simple. Les tirages sont sans remise et portent sur l'ensemble des ménages producteurs d'ananas dans ces trois villages.

**Tableau 2** : Effectif par village

Commune	Villages Enquêtés	Nombre de producteurs d'ananas enquêtés	Pourcentages (%)
Allada	Houndadja	33	53,23
	Dodji-Aliho	19	30,65
	Soyo	10	16,12
	Total	62	100

**Source** : *Données de l'enquête 2015*

**b) Données collectées**

Au cours de nos recherches, nous avons collecté des données primaires et secondaires. Les données primaires sont celles recueillies directement pendant les enquêtes auprès des producteurs d'ananas dans les trois villages sélectionnés de la commune d'Allada. Ces données sont quantitatives et qualitatives. Les données secondaires sont qualitatives et quantitatives et ont été recueillies dans les différents centres de recherche documentaires. Ces dernières ont été soutenues par les recherches sur l'Internet. Ainsi nous avons orienté nos investigations dans plusieurs centres de documentation notamment :

- ✓ la bibliothèque centrale de l'Université d' Abomey-Calavi,
- ✓ la Faculté des Sciences Agronomiques (FSA),
- ✓ l'Ecole Polytechnique d'Abomey-Calavi (EPAC)
- ✓ la Faculté des Sciences Economiques et de la Gestion (FASEG).
- ✓ la bibliothèque du Ministère de l'Agriculture de l'Elevage et de la Pêche (MAEP).

**c) Méthodes d'analyse**

➤ Pour la vérification de la première hypothèse, nous avons utilisé les outils suivant : La covariance, le coefficient de corrélation et le coefficient de détermination. Les variables considérées sont la Superficie emblavée (X) et la demande d'intrant (Y).

- La covariance : si on note par n la taille de l'échantillon et i le numéro de l'observation, la covariance empirique entre x et y est calculée par la formule :

$$\text{Cov}(x,y) = \frac{1}{n-1} \sum_{i=0}^n (x_i - \bar{x})(y_i - \bar{y})$$

La covariance empirique étant un estimateur non biaisé de la covariance, l'idée est que si X et Y covarient, leur covariance devrait être grande, dans le cas contraire, il sera modérément faible.

- Le coefficient de corrélation de Bravais-Pearson : Noté  $r(x,y)$ , c'est un coefficient paramétrique qui donne la mesure du degré de liaison linéaire entre deux variables quantitatives X et Y normalement distribuées. Il standardise la covariance et la corrige de l'influence des unités de mesure des variables. Il est donné par la formule :

$$r(x,y) = \frac{\sum_{i=0}^n (x_i - \bar{x})(y_i - \bar{y})}{\sigma_x \sigma_y} = \frac{\sum_{i=0}^n (x_i - \bar{x})(y_i - \bar{y})}{\sqrt{\sum_{i=0}^n (x_i - \bar{x})^2 (y_i - \bar{y})^2}}$$

- Le coefficient de détermination  $R^2$  évalue la quantité de l'ajustement réalisé. Il indique donc dans quelle mesure, la variable explicative X permet d'améliorer nos connaissances sur la variable endogène Y.

$$R^2 = \frac{(\sum x_i y_i)^2}{\sum x_i^2 \sum y_i^2}$$

- Pour la vérification de la deuxième hypothèse, nous avons calculé le taux de satisfaction (TS) des producteurs en intrant. Il est obtenu par la formule suivante :

$$TS = \frac{DS}{DE} \times 100$$

Avec **TS** : le taux de satisfaction ; **DS** : la demande satisfaite ; **DE** : la demande exprimée.

### **CHAPITRE 3 : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS**

Dans ce chapitre, nous présentons les différents résultats obtenus, et leurs analyses.

#### **Section 1 : Analyse de la tendance de la production de l'ananas**

##### **Paragraphe 1 : Profil des producteurs d'ananas de la commune de d'Allada.**

Les critères qui décrivent le profil des producteurs de la commune sont: le sexe, l'âge, l'ethnie, la situation matrimoniale et l'activité exercée. Par suite de notre travail le profil des producteurs est présenté dans le tableau suivant :

**Tableau3 : Profil des producteurs d'ananas dans la commune d'Allada.**

Variables	Modalités	Effectifs	Pourcentage (%)
Sexe	Homme	59	95,16
	Femme	03	4,84
Age	[17 à 30 ans [	24	38,71
	[30 à 50 ans [	32	51,61
	[50 à 55 ans [	02	3,23
	Plus de 55 ans	04	6,45
Situation matrimoniale	Marie	52	83,87
	Célibataire	10	16,13
Ethnie	Aïzo	55	88,71
	Fon	07	11,29
Activité principale	Agriculture	62	100
Statut dans l'exploitation	Chef d'exploitation	62	100

**Source : Données de l'enquête 2015.**

De l'analyse du tableau ci-dessus il ressort que :

## ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA

---

- ✓ les ménages enquêtés sont constitués d'hommes et de femmes. Ceci montre que la production d'ananas est une activité impliquant aussi bien les hommes que les femmes. Elle nécessite une main d'œuvre très importante. On note 95,16% des hommes comme producteurs et 4,84% des femmes productrices dans les trois villages enquêtés. Ces proportions reflètent que le nombre des femmes productrices d'ananas reste encore très faible. On retient donc que l'ananas est plus cultivé par les hommes.
- ✓ Une analyse de l'âge des enquêtés nous permet de dire que:
  - 38,71% des ménages enquêtés ont un âge compris entre 17 et 29 ans.
  - 51,61% des ménages ont un âge compris entre 30 et 49 ans,
  - 3,23% de ces ménages ont un âge compris entre 49 ans et 55 ans,
  - 6,45% des ménages ont plus de 55 ans.

De part ces statistiques, on note que les jeunes pratiquent plus cette activité soit 90,32% des producteurs enquêtés. Les adultes sont de 3,23% et les vieillards d'une proportion de 6,45%.

✓ Sur le plan matrimonial, notre analyse nous amène à déduire que :  
83,87% des enquêtés sont mariés et 16,13% des enquêtés sont des célibataires

On retient donc que les ménages mariés se donnent plus à la culture de l'ananas compte tenu des potentialités et des atouts qu'ils disposent, notamment la main d'œuvre familiale.

- ✓ La plupart des producteurs et productrices enquêtés ont pour activité principale le champ et d'autres activités secondaires comme : le commerce, la transformation agroalimentaire, le transport (taxi moto) etc.
- ✓ La totalité des producteurs enquêtés sont chef d'exploitation.

## ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA

---

### a) Les facteurs de production utilisés par les producteurs d'ananas dans la commune d'Allada.

Les résultats de nos enquêtes en rapport avec les facteurs utilisés par les producteurs peuvent être présentés dans le tableau ci-dessous.

**Tableau4: Facteurs utilisés par les producteurs**

Facteurs de production	Ethrel	Carbure	Produits Phytosanitaires	NPK	Urée	Sulfate de potassium $K_2SO_4$	Autres (Engrais naturel, KCl)
Effectifs	06	62	05	62	62	06	02
Pourcentages (%)	9.68	100	8.06	100	100	9.68	3.23

**Source : Données de l'enquête 2015.**

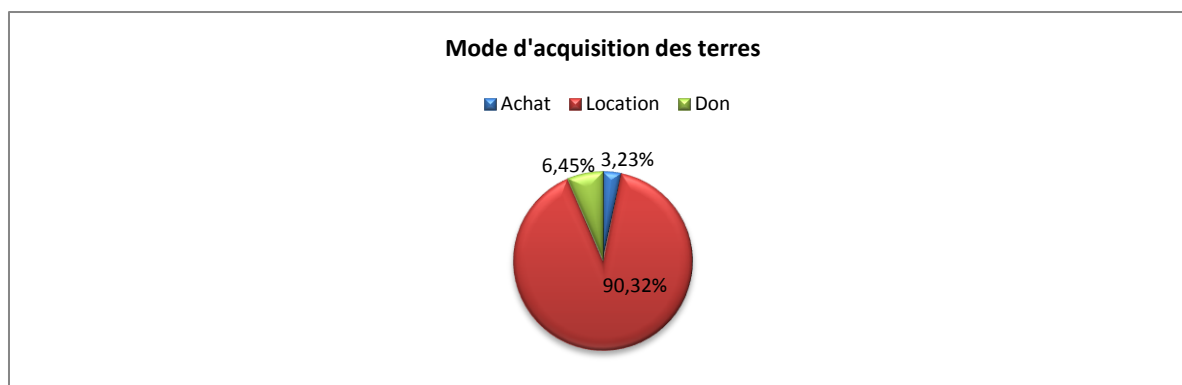
De l'analyse de ce tableau on constate que 100% des producteurs utilise des facteurs de production suivant : le carbure, le NPK et l'UREE. Et respectivement 9,68% ; 3,23% ; 8,06% et 9,68% des producteurs utilisent le Sulfate de Potassium ( $K_2SO_4$ ), le Chlorure de Potassium (KCl), les produits phytosanitaires et l'éthrel.

De tous ce qui précède on peut donc dire que le carbure, le NPK et l'UREE sont très indispensable à la production de l'ananas.

### b) Modes d'acquisition des terres dans la commune d'Allada.

De tous les facteurs de production, la terre est l'un des plus disponibles pour les producteurs dans les villages sillonnés. Par ailleurs, les modes d'acquisition diffèrent. 3,23% des producteurs enquêtés achètent la terre, 6,45% reçoivent la terre en don et 90,32% louent la terre.

**Graphique 4 : Mode d'acquisition des Terres.**



**Source : Données de l'enquête 2015.**

Ainsi donc, la majorité des producteurs enquêtés louent la terre pour la culture de l'ananas.

Quant au rejet, 79,03% de la population enquêtés achètent, 3,23% louent et 9,68% reçoivent en don.

En dehors des rejets et la terre, les autres facteurs (Carbure, NPK et Urée) sont acquis par achat

**ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA**

---

**c) Prix d'achat moyen des intrants par les producteurs enquêtés par village.**

**Tableau5 : Prix moyen des intrants au Kg en FCFA**

	Unités	2014	2013	2012
<b>HOUNDADJA</b>				
NPK	Kg	250	310	325
Urée	Kg	260	300	325
Carbure	Kg	950	940	865
<b>SOYO</b>				
NPK	Kg	240	300	320
Urée	Kg	240	300	320
Carbure	Kg	825	825	780
<b>DODJI ALIHO</b>				
NPK	Kg	265	310	340
Urée	Kg	270	320	340
Carbure	Kg	1110	1120	1000

**Source : Données de l'enquête 2015**

De l'analyse comparée des données de ce tableau, on remarque que les producteurs du village de Soyo achètent les intrants à des prix plus bas que les deux autres villages. Cela s'explique par le fait que parmi ces trois villages, Soyo soit le plus proche du SCDA/ Allada. En effet, des résultats de notre enquête, on remarque que, la majorité des producteurs de HOUNDADJA et DODJI-ALIHO s'approvisionnent en intrant dans les boutiques à SEKOU. Dû aux coûts de déplacement supportés par les producteurs de ces deux villages pour ce rendre au

SCDA/ Allada, ces derniers trouvent plus rentable de s'approvisionner chez les boutiquiers de SEKOU qui vendent à des prix plus élevés que ceux du SCDA.

## **Section 2 : Analyse de la demande des intrants.**

### **Paragraphe 1 : Analyse des résultats et vérification de la première hypothèse.**

#### **A) Présentation et analyse des résultats**

La première hypothèse suppose que «la superficie emblavée détermine la demande en intrant.» cela suppose une covariance élevée entre la demande des intrants et de la superficie ; un coefficient de corrélation entre ces deux variables ( $r_{(x;y)}$ ) appartenant à l'intervalle  $]0,80;1[$  et un coefficient de détermination  $R^2$  proche de 1.

ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA  
PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA

---

**Tableau 6 : Analyse descriptive**

	<b>2012</b>	<b>2013</b>	<b>2014</b>
<b>Superficie moyenne <math>\bar{X}</math> en ha</b>	1,45	1,75	1,87
<b>Demande moyenne <math>\bar{Y}</math> en Kg</b>	1475,347	1561,142	2147,238
<b>Equation de la droite de régression de Y en X</b>	$y = 52,04x - 415,1$	$y = 45,959x - 368,48$	$y = 62,622x - 752,47$
<b>Cov (X ; Y)</b>	229814,877	227021,939	680529,3038
<b>Coefficient de régression (<math>r_{(x,y)}</math>)</b>	0,971729	0,92479475	0,95180576
<b>Coefficient de détermination <math>R^2</math></b>	$R^2 = 0,9443$	$R^2 = 0,8552$	$R^2 = 0,9059$

*X= Superficie emblavée ; Y= Demande d'intrant*

*Source : Données de l'enquête de 2015.*

De l'analyse du tableau 6, on constate que pour les trois années, la covariance entre la demande d'intrant et la superficie emblavée est positive, élevé et indiquant une forte corrélation entre ces deux paramètres. On peut donc dire que les variables « demande d'intrant » et « superficie emblavée » covarient autrement dit, il y a une dépendance entre ces deux variables.

De plus, les valeurs des coefficients de corrélation : 0,971729 ; 0,92479475 ; 0,95180576 respectivement pour les années 2012, 2013, et 2014 sont tous positifs. La demande d'intrant et la superficie emblavée sont donc positivement corrélés (la relation linéaire entre ces deux variables est positif). Et pour chacune de ces années, les coefficients de corrélation appartient à l'intervalle] 0,80 ; 1[, on peut donc dire qu'il y a une forte liaison entre ces deux variables.

Le tableau 6 nous permet également de présenter les valeurs suivantes du coefficient de détermination : 0,9443 ; 0,8552 et 0,9059 respectivement pour les années 2012, 2013 et 2014. Ces valeurs sont tous très proches de 1 ; on conclut donc que pour ces trois années, il y a un bon ajustement, la connaissance des valeurs de la superficie emblavée par chaque producteur permet de deviner avec une bonne précision celles de la demande d'intrant.

Les résultats de nos analyses, montre une covariance élevé,  $r_{(x; y)} \in ]0,80 ; 1[$  et  $R^2$  très proche de 1 chaque année. On peut donc conclure que les résultats valident l'hypothèse H1.

## **Paragraphe 2: Analyse des résultats et vérification de la deuxième hypothèse.**

Cette partie nous permettra de présenter et d'analyser les résultats qui prennent en compte notre deuxième objectif spécifique qui est : «Comparer la demande exprimée et la demande satisfaite en intrants pour la production d'ananas dans la commune.» Les résultats de l'enquête sont présentés dans les tableaux 7,8,9 et nous permettrons de valider l'hypothèse H2 qui est «La demande exprimée est supérieur à la demande satisfaite.»

# ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA

## Les demandes exprimées et satisfaites en intrant

### Demande de NPK

Le tableau7 montre que les quantités moyennes de NPK demandées et obtenues par les producteurs de notre échantillon ces trois dernières années sont respectivement de **813** et **490 Kg** soit un taux de satisfaction de **60,30%**.Autrement dit, **39,7%** de la demande en NPK de notre échantillon est restée insatisfaite. Ce taux montre que la demande exprimée est supérieur à la demande satisfaite en NPK.

**Tableau 7** : Les demandes exprimées et satisfaites en NPK.

Années	Quantité demandée au Kg		Quantité obtenue au Kg		
	Total pour l'échantillon	Moyenne par producteur	Total pour l'échantillon	Moyenne par producteur	Taux de satisfaction en %
2012	36012,5	<b>581</b>	23750	383	65 ,95
2013	47050	<b>759</b>	28925	466,5	61,48
2014	68100	<b>1098,5</b>	38487,5	621	56,52
<b>Moyenne</b>	<b>50387,5</b>	<b>813</b>	<b>30387,5</b>	<b>490</b>	<b>60,30</b>

Source : Données de l'enquête 2015

### Demande d'urée

Le tableau8 montre que les quantités moyennes d'UREE demandées et obtenues par les producteurs de notre échantillon ces trois dernières années sont respectivement de **762** et **476,5 Kg** soit un taux de satisfaction de **62,52%**.Autrement dit, **37,48%** de la demande en urée de notre échantillon est restée insatisfaite. Ce taux montre que la demande exprimée est supérieur à la demande satisfaite en urée.

ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA  
PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA

---

Tableau 8 : Les demandes exprimées et satisfaites en UREE.

Années	Quantité demandée au Kg		Quantité obtenue au Kg		Taux de satisfaction en %
	Total pour l'échantillon	Moyenne par producteur	Total pour l'échantillon	Moyenne par producteur	
2012	35262,5	<b>569</b>	22575	<b>364</b>	64,02
2013	45275	<b>730,5</b>	27775	<b>448</b>	61,35
2014	61200	<b>987</b>	38262,5	<b>617</b>	62,52
<b>Moyenne</b>	<b>47246</b>	<b>762</b>	<b>29537,5</b>	<b>476,5</b>	<b>62,52</b>

Source : Données de l'enquête 2015

### Demande de Carbone

Le tableau9 montre que les quantités moyennes de Carbone demandées et obtenues par les producteurs de notre échantillon ces trois dernières années sont respectivement de **20,92** et **20,02 Kg**. La différence entre les quantités demandées et obtenues est de 0,9 Kg soit un taux de satisfaction de **95,67%**. Autrement dit, **04,33%** de la demande en carbone de notre échantillon est restée insatisfaite. Ce taux montre que la demande exprimée est supérieur à la demande satisfaite en carbone. On peut conclure que, bien que la demande exprimée en carbone soit supérieur à la demande satisfaite en cet intrant, ce faible taux d'insatisfaction (**04,33%**) montre que les producteurs arrivent en général à satisfaire la demande qu'ils expriment en carbone.

ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA  
PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA

---

**Tableau 9** : Les demandes exprimées et satisfaites en carbure.

Années	Quantité demandée (en Kg)		Quantité obtenue (en Kg)		Taux de satisfaction en %
	Total pour l'échantillon	Moyenne par producteur	Total pour l'échantillon	Moyenne par producteur	
2012	1017	<b>16,40</b>	955	<b>15,40</b>	93,9
2013	1293,5	<b>20,86</b>	1208,5	<b>19,50</b>	93,43
2014	1581,5	<b>25,51</b>	1560	<b>25,16</b>	98,64
<b>Moyenne</b>	<b>1297,33</b>	<b>20,92</b>	<b>1241,17</b>	<b>20,02</b>	<b>95,67</b>

**Source : Données de l'enquête 2015**

On retient des analyses de ces tableaux qu'en générale, la demande exprimée en intrant est supérieur à la demande satisfaite. On conclut donc que la deuxième hypothèse qui est : « La demande exprimée est supérieur à la demande satisfaite », est vérifier.

## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Tout comme la filière coton, l'ananas est d'une importance capitale pour l'économie béninoise et surtout en ces temps où toutes les tentatives de redressement de la filière coton qui est la première source de revenu, sont sans résultat encourageants. La production d'ananas a connu plusieurs améliorations grâce aux programmes de relance de la filière.

En effet, malgré les nombreux efforts du gouvernement pour une meilleure organisation de la filière ananas, elle souffre encore de quelque problème d'organisation. Ainsi, les producteurs de la commune en particulier et du Bénin en générale, manquent d'engrais spécifique pour la culture de l'ananas. A défaut d'avoir le NPK 11-4-27(S) + 5MgO, spécifique à l'ananas, les producteurs se contentent de NPK de formule divers (14-23-14 ; 10-20-20 ; 15-15-15 ; 23-10-5 et 12-11-18) et de l'urée à 46% d'azote. Même pour ces types d'intrants, nos études montrent que la demande exprimée est largement supérieure à la demande satisfaite avec des taux d'insatisfaction élevé pour le NPK et l'urée (**39,7%** pour le NPK et **37,48%** pour l'urée). Quant au carbure, bien que sa demande exprimée soit supérieur à sa demande satisfaite, son faible taux d'insatisfaction (**04,33%**) montre que les producteurs arrivent en générale à satisfaire leur demande pour cet intrant. Ces problèmes sont dus à la cherté et à la disponibilité à proximité des producteurs (induisant des coûts de déplacement pour les producteurs des villages vers le SCDA/Allada ou vers les boutiques en ville). Il ressort de nos analyses que les producteurs déterminent leurs demandes en intrant en tenant compte de la superficie emblavée.

L'ananas étant une culture très exigeante en matière de quantité d'intrants appliqués et la période d'application, cette insatisfaction de la demande exprimée en intrant agit sur la qualité et la quantité des fruits. Ceci explique la faible exportation de nos fruits vers le marché européen sur lequel les normes de qualité

## ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA

---

sont très strictes. La grande quantité des fruits est donc consommée sur les marchés locaux.

De tout ce qui précède, et pour tirer pleinement profit de cette étude, nous recommandons les mesures suivantes :

- ❖ Formuler des engrais spécifique à l'ananas pour améliorer la qualité des fruits.
- ❖ Rapprocher les centres de distributions des intrants des producteurs en créant des stands de vente d'intrant du SCDA/Allada dans les arrondissement des quatre (04) différente zones.
- ❖ Faire un enregistrement des superficies emblavées par les producteurs d'ananas en début d'année afin de faire les importations d'intrant en conséquence.
- ❖ Réguler les prix des intrants afin de permettre aux producteurs de satisfaire à chaque fois leur demande exprimée pour produire des fruits de qualité.
- ❖ Instruire les producteurs en la recherche de la qualité des fruits avant la recherche de la quantité.
- ❖ Mettre en place des structures de production de rejet de bonne qualité et en quantité suffisante pour approvisionner les producteurs à moindre coût.
- ❖ Instaurer des formations périodiques des producteurs sur les normes d'application des intrants.
- ❖ Elaborer une bonne politique des prix d'ananas afin d'accroître un tant soit peu le pouvoir d'achat des producteurs pour qu'ils puissent acquérir la quantité d'intrants nécessaire pour les exploitations.

**BIBLIOGRAPHIE**

- Abdel Aziz TIDJANI Serpo (2004) « *Contribution de la production d'ananas à l'amélioration des conditions de vie des producteurs : cas du département de l'atlantique.* » Thèse d'Ingénieur agronome 116 pages.
- ADEGBIDI et al.2004. Etude documentaire sur la production et la commercialisation de l'ananas. Rapport définitif 63 pages.
- ADJAHOSOU Videdji Naézé 2006 « *La culture de l'ananas dans le département de l'Atlantique : Forme d'accès aux intrants et leurs effets sur le système de culture* ». mémoire pour obtenir le diplôme d'Ingénieur agronome à la FSA, 227P
- AgCLIR BENIN Février 2014 : Evaluation de réforme institutionnelle juridique et commerciale du secteur agroalimentaire.138P
- Agro Bénin « *Penser à la qualité, faire la promotion de l'innovation : Petits producteurs, qualité et Co-innovation dans la filière ananas au Bénin* » rapport 2013, faite le 08-02-2013 à Cotonou.
- Gnimadi A. (2008) : "Etude pour l'identification des filières agro-industrie des Etats membres de l'UEMOA (PRMN)". UEMOA-ONUDI, 118p.
- MAEP 2010 « *Plans d'investissement agricole 2010-2015* », 69P
- MAEP 2012 « *Etude de prix planché pour la filière Ananas aux Bénin* ».44P
- MAEP 2014 « *Normes de travail des cadres et agents de terrain pour la mise en œuvre du conseil agricole* ». 23 P.
- OGOUVI Gabriel et YAO A. Sylvain « *Analyse de l'offre de l'ananas dans la commune d'Abomey-Calavi.* » mémoire pour l'obtention de la Licence à la FASEG/UAC.58P
- TROPAGRI CONSULT, (1998) Etude sur la filière ananas au Bénin Tome II : Le secteur de l'ananas au Bénin. Etat des lieux, 96 pages.

## ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA

---

- [www.faseg.net](http://www.faseg.net): site de la Faculté des Sciences Economiques et de la Gestion. , consulté le 09-02-2015.
- [www.memoireonline.com](http://www.memoireonline.com): moteur de recherche des mémoires, Consulté le 07-05-15.
- [www.agrobenin.com](http://www.agrobenin.com), consulté le 13-02-15.

ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA  
PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA

---

ANNEXES

Annexe 1 : Fiche d'enquête 2015

Outils de collecte des données

Fiche d'enquête

Nom de l'enquêteur..... Date de l'enquête.....

Arrondissement.....ARR.....Commune.....  
COMM.....

N<sup>0</sup> de la fiche

1- Identification de l'enquêté

N <sup>0</sup>	Questions	Codes	Réponses
1	Nom	NOM	
2	Age	AGE	
3	Sexe (0=femme, 1=homme)	SEXE	
4	Situation matrimoniale (1=marié ; 2=célibataire ; 3=veuf ; 4=Divorcé)	SITMA	
5	Statut dans l'exploitation (1=chef d'exploitation ; 2=dépendant ayant des activités agricoles autonome, 3=autre)	EXPL	
6	De quel ethnie êtes vous ? (1=fon ; 2=Aizo ; 3=Adja ; 4=autre)	ETHNI	
7	Formation professionnelle reçu (0=Aucune ; 1=Agricole niveau INA ; 2=Agricole niveau sekou ; 3=Agricole niveau EPAC ou FSA ; 4=non agricole ; 5=Autre)	FORPR O	
8	Formations reçues en Agricultures	FORA	
9	Formations reçues dans la production de l'ananas	FORRP A	
10	Activité exercée (1=agriculture ; 2=Transformations Agroalimentaires ; 3=commerce ; 4=Taxi-moto ; 5=manœuvre Agricole ; 6=Autre)	ACTEX	
11	Êtes-vous membre d'un groupement ou association ? si oui, lequel ?	GROUP	

**ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA**

---

**2- Accès aux intrants d'Ananas**

2.1) Facteurs de production d'ananas et leurs modes d'obtention

Facteurs de production	Utilisation du facteur (1=oui 2=non)	Mode d'obtention 1=Achat ; 2=Don ; 3=Emprunt ; 4=Location ; Autre..... précisez	Pensez-vous que vous perdez quelque chose avec ce mode ?	
			Oui =1 : non =2	Si oui quoi ?
Terre				
Rejet				
Engrais				
Ethrel				
Carbure				
Produits Phytosanitaires				
NPK				
Urée				
Sulfate de potassium (K <sub>2</sub> SO <sub>4</sub> )				
Autres à préciser				

2.2) Quels ont été sur ces dernières années, les prix d'achat par unité des différents facteurs que vous utilisés ?

	Unité	2015	2014	2013	2012
Rejet					
1 ha de terre					
NPK					
Urée					
Location d'un hectare de terre					
Carbure					
Ethrel					
Produits Phytosanitaires					

**ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA**

---

2.3) Quelles sont selon vous, les causes de variations des prix ?

.....  
 .....  
 .....

2.4) Vous est-il possible de négocier les prix d'achat des facteurs? Si oui, de combien l'on arrive à vous diminuer par unité d'achat ?

<b>Facteurs de production</b>	<b>Montant diminuer par unité</b>
Terre	
Rejet	
Engrais	
Ethrel	
Carbure	
Produits Phytosanitaires	
NPK	
Urée	
Sulfate de potassium (K <sub>2</sub> SO <sub>4</sub> )	
Autres à préciser	

2.5) Depuis que vous produisez l'ananas, quels sont les changements intervenus dans l'accès aux intrants ?

.....  
 .....

2.6) Il y-a-t-il un organisme qui vous facilite l'accès aux intrants ? Si oui lequel ?

.....  
 .....

3. ) Quels sont les lieux d'achat des facteurs que vous utilisez ?

<b>Facteurs de production</b>	<b>Lieux d'achat</b>	<b>Commune d'achat</b>	<b>Charge supplémentaire</b>
Terre			
Rejet			
Engrais			
Ethrel			
Carbure			
Produits Phytosanitaires			

**ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA**

---

NPK			
Urée			
Sulfate de potassium (K <sub>2</sub> SO <sub>4</sub> )			
Autres à préciser			

4. Application des intrants à l'ananas

4.1) Combien de fois appliquez-vous chacun de ces intrants que vous utilisez ?

Intrants	Nombre de fois
NPK	
Urée	
Produit phytosanitaire	
Sulfate de potassium	
Carbure	
Ethrel	

5. Approvisionnement en intrants

5.1 Comment faites-vous pour exprimer vos besoins en intrants ?

.....  
 .....

5.2) Quelles sont selon vous, les causes de la non-satisfaction de vos besoins ?

.....  
 .....

5.3) Quelles sont les conséquences de cette non-satisfaction de vos besoins ?

.....  
 .....

5.4) Combien de fois vendez-vous en moyenne de l'ananas par an ?

.....

5.5 Quelles ont été les quantités d'ananas vendues ces trois dernières années ?  
 (Précisez l'unité)

**ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA**

---

Année	Nombre de fois vendus	Unité de vente			Quantités			Prix par unité			Mois			Superficie vendue		
		1 <sup>er</sup> e fo is	2 <sup>er</sup> e fo is	3 <sup>er</sup> e fo is	1 <sup>er</sup> e fo is	2 <sup>er</sup> e fo is	3 <sup>er</sup> e fo is	1 <sup>er</sup> e fo is	2 <sup>er</sup> e fo is	3 <sup>er</sup> e fo is	1 <sup>er</sup> e fo is	2 <sup>er</sup> e fo is	3 <sup>er</sup> e fo is	1 <sup>er</sup> e fo is	2 <sup>er</sup> e fo is	3 <sup>er</sup> e fo is
2015																
2014																
2013																

*Pour Unité de vente : 1= par bâchée ; 2=par quarantaine ; 3=par unité ; 4=par taxi de cinq(05) places ; 5=par taxi de neuf(09) places ; Autres....*

5.6) Combien de quarantaines en moyenne a-t-on dans une bâchée ?

- Cayenne lisse ?.....
- Pain de sucre ?.....

5.7) Y a-t-il variation dans le remplissage des bâchées ?

Si oui, laquelle ?

.....  
 .....

5.8) Dans quel cas l'on vend par quarantaine et dans quel autre cas on le vend par bâchée ?

.....  
 .....

ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA  
COMMUNE D'ALLADA

---

5.9) Quantités d'intrants demandées (besoin) et obtenues

	Quantité en 2015			Quantité en 2014			Quantité en 2013			Quantité en 2012		
	Superficie emblavée	Besoin exprimé	Besoin satisfait	Superficie emblavée	Besoin exprimé	Besoin satisfait	Superficie emblavée	Besoin exprimé	Besoin satisfait	Superficie emblavée	Besoin exprimé	Besoin satisfait
Rejet du Pain de Sucre												
Rejet de la Cayenne Lisse												
Sulfate de potassium( Kg)												
NPK(Kg)												
Urée(Kg)												
Carbure(Kg)												
Ethrel(Kg)												
Produits phytosanitaires(L)												

**TABLE DES MATIERES**

<b>Introduction</b> .....	01
<b>CHAPITRE 1 : CADRE INSTITUTIONNEL, DEROULEMENT DU STAGE ET DIAGNOSTIC GENERAL</b> .....	03
Section1 : Présentation du SCDA.....	03
<b>I-</b> Organisation et fonctionnement.....	03
<b>A-</b> Les Techniciens Spécialisés (TS).....	04
<b>B-</b> Les conseillers agricoles.....	09
Section 2 : Déroulement du stage.....	11
1. Connaissances acquises.....	11
2. Difficultés rencontrées au cours de notre stage.....	12
3. Solutions apportées.....	12
<b>CHAPITRE II : CADRE THEORIQUE ET METHODOLOGIE DE L'ETUDE</b> .....	13
Section I : PROBLEMATIQUE, OBJECTIFS ET HYPOTHESES.....	13
PARAGRAPHE 1 : Problématique.....	13
PARAGRAPHE 2 : Objectifs et hypothèses de l'étude.....	14
Section II: Revue de littérature et méthodologie de recherche.....	15
PARAGRAPHE 1 : Revue de littérature.....	15
A. CLARIFICATION DE QUELQUES CONCEPTS.....	15
B. REVUE EMPIRIQUE.....	19
PARAGRAPHE 2 : Méthodologie de recherche .....	22
<b>C. Caractéristiques de la commune</b> .....	22

ANALYSE ECONOMIQUE DE LA DEMANDE DES INTRANTS POUR LA  
PRODUCTION DE L'ANANAS DANS LA COMMUNE D'ALLADA

---

<b>D. Méthodologie de l'étude</b> .....	26
d) Echantillonnage.....	26
e) Données collectées.....	27
f) Méthodes d'analyse .....	28
<b>CHAPITRE III : PRESENTATION ET ANALYSE DES RESULTATS</b> .....	30
Section 1 : Analyse de la tendance de la production de l'ananas.....	30
Paragraphe 1 : Profil des producteurs d'ananas de la commune de d'Allada.....	30
a) Les facteurs de production utilisée par les producteurs d'ananas dans la commune d'Allada.....	32
b) Modes d'acquisition des terres dans la commune d'Allada.....	32
c) Prix d'achat moyen des intrants par les producteurs enquêtés par village...	34
<b>Section 2</b> : Analyse de la demande des intrants.....	35
Paragraphe 1 : Analyse des résultats et vérification de la première hypothèse.....	35
A) Présentation et analyse des résultats.....	35
Paragraphe 2: Analyse des résultats et vérification de la deuxième hypothèse.....	37
<b>CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS</b> .....	41
<b>BIBLIOGRAPHIE</b> .....	52
<b>ANNEXÉS</b> .....	54
Table des matières.....	60